

Génération 1914

Saint-Sulpice-de-Ruffec

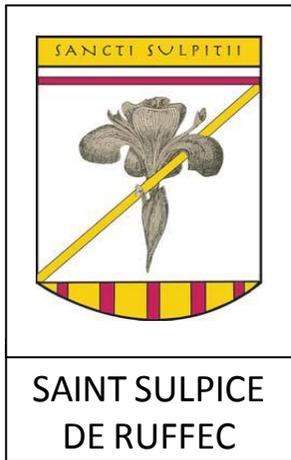


Partis au front dans la ferveur

Suite à l'ordre de mobilisation générale lancé le 1er août 1914 par le président Poincaré, les troupes ont commencé à quitter Angoulême mercredi. Jeudi ce fut le tour des bataillons du 107^e régiment d'infanterie, et de ceux du 307^e régiment de réserve. À 11 heures le 1^{er} bataillon du 107^e a rendu les honneurs au drapeau sur le Champ de Mars puis, musique en tête, les hommes se sont dirigés vers la gare de Ruelle où était prévu l'em-

barquement. Tout le long du parcours des milliers de charentais ont acclamé les soldats. La même scène s'est reproduite toute la journée pour le départ des autres bataillons; gerbes de fleurs en abondance, petit drapeau tricolore flottant au fusil ou au képi des hommes. Avant de monter dans les trains, les soldats et la foule se sont séparés aux cris de « Au revoir, à bientôt ».

Départ de mobilisés pour le front, le 6 août 1914 à Angoulême.



Génération 1914

Le Bourg de Saint Sulpice

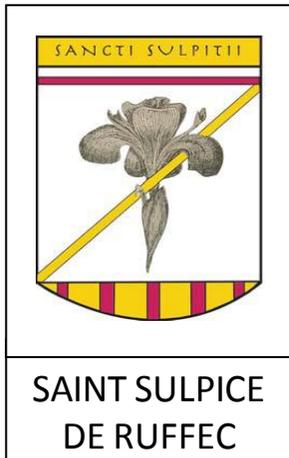


Léa Petit - Marchive

PETIT Léon	67 ans	chef de famille	chef cantonnier
BOULET Angélique	53 ans	sa femme	cultivatrice
PETIT Léa	33 ans	fille	cultivatrice
GROS Marie	76 ans	chef de famille	rentière
VALLANTIN Julien	71 ans	chef de famille	Instituteur en retraite
CREMOUX Marie	56 ans	sa femme	Institutrice

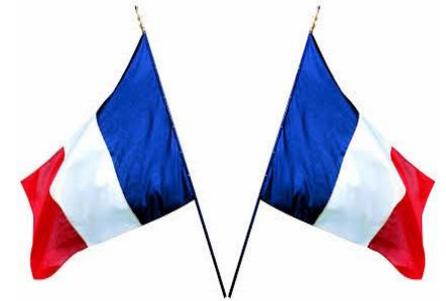


Léon Petit

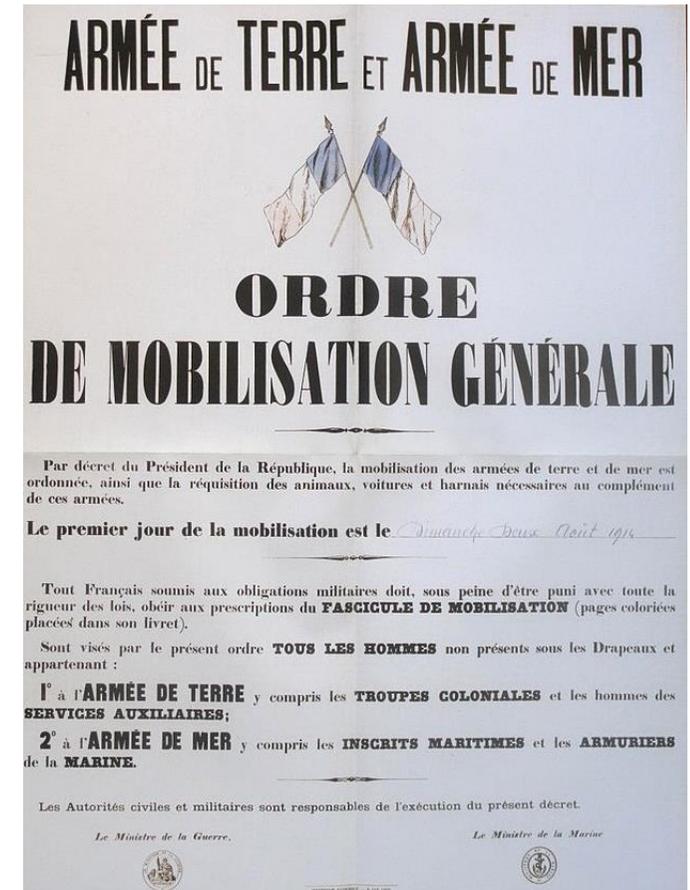


Génération 1914

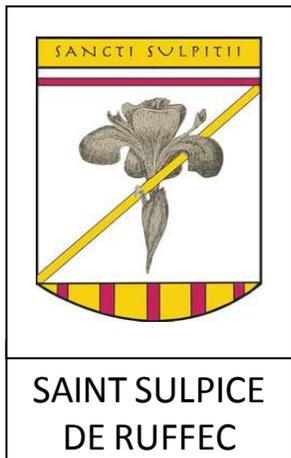
Hameau « Les Momonts »



PETIT Jules	63 ans	Chef de famille	Cultivateur
PETIT Françoise	60 ans	Sa femme	Cultivatrice
CALLUAUD Jean	38 ans	Gendre	Cultivateur
PETIT Théoline	40 ans	Fille	Cultivatrice
SEGEAT Jean	50 ans	Chef de famille	Cantonnier
GROS Justine	46 ans	Sa femme	Cultivatrice
SEGEAT Camille	15 ans	Fille	
CORMENIER Paul	40 ans	Chef de famille	Cultivateur
SEGEAT Elisabeth	42 ans	Sa femme	Cultivatrice
CORMENIER Moïse	12 ans	Fils	
CORMENIER Marie-Louise	9ans	Fille	
SEGEAT	67 ans	Belle-mère	Rentière

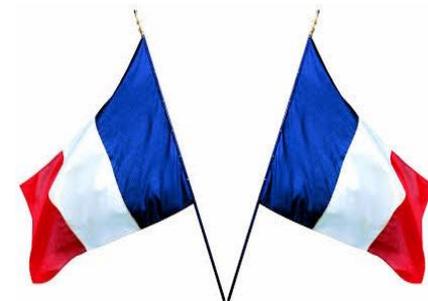


Légende : mobilisé en 1914 - Mort pour la France - Mariage pendant la guerre - Naissance pendant la guerre



Génération 1914

Lieu-dit « chez Cadet »



BANLIAT Mélanie	21 ans	Mariage le	couturière	Petite fille Périllaud Jean et Marie décédés
MASSONNIERE	25 ans	18/9/1916	charpentier	Incorporé 34e Rég't d'Artillerie



*Hélène Fradin-Périllaud
Mère d'Emile, Rodolphe,
Camille et Berthilde*

PERILLAUD Marie-Hélène	50 ans	chef de famille	Cultivatrice	(née FRADIN, veuve de Jean-Félix)
PERILLAUD Emile	30 ans	Fils célibataire	Marchand bœufs	307e d'infanterie DCD à Moislans 28/8/1914
PERILLAUD Rodolphe	25 ans	Fils célibataire	Cultivateur	108e RI DCD 15/9/1914 Vitry le François



Rodolphe Périllaud

PERILLAUD Berthilde

Fille

PERILLAUD Camille	19 ans	Fille	Cultivatrice	Mariage le 18/8/1917
-------------------	--------	-------	--------------	----------------------

BOURGUIGNON Fernand	20 ans	Gendre	Marchand bœufs	Soldat 2e classe chasseur
---------------------	--------	--------	----------------	---------------------------



Emile Périllaud

BOURGUIGNON Pierre		Petit fils	Né le 27/4/1918	
--------------------	--	------------	-----------------	--

FRADIN Pierre	77 ans	Frère du chef	Rentier	
---------------	--------	---------------	---------	--



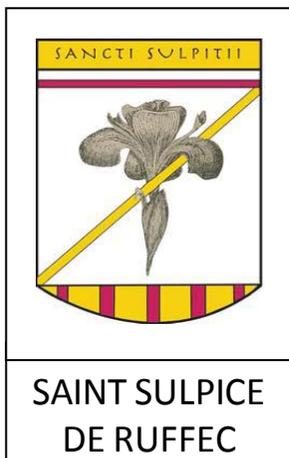
Camille, Berthilde et Mélanie

SIMON Louis	49 ans	Chef de famille	Cultivateur	
MENARD Clémentine	37 ans	Sa femme	Sans profession	
SIMON Louis	11 ans	Fils		
SIMON Clément	6 ans	Fils		



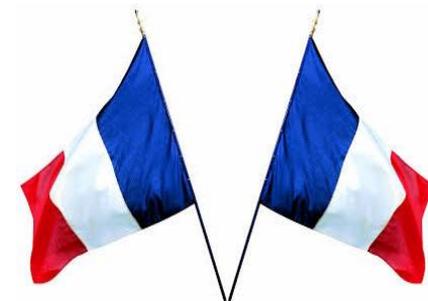
*Fernand Bourguignon
1914*

Légende : mobilisé en 1914 - Mort pour la France - Mariage pendant la guerre - Naissance pendant la guerre



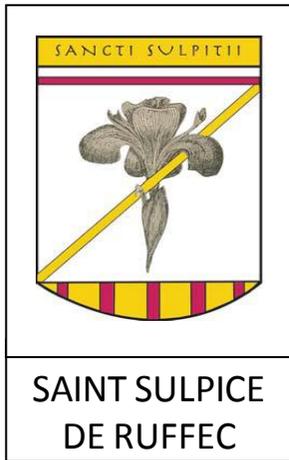
Génération 1914

Hameau « Les Fantins »



BOURGUIGNON Ernest	37 ans	Chef de famille	Marchand de boeufs
BOURGUIGNON Berthe	35 ans	Sa femme	Cultivatrice
CHEMINADE Jean	56 ans	Chef de famille	Cultivateur
FOURGEAUD Berthe	53 ans	Sa femme	Cultivatrice
PINAUD Louis	30 ans	Gendre	Cultivateur Grand blessé de Guerre
CHEMINADE Marie	26 ans	Fille	
PINAUD Odette	30/04/1915	Fille	Décèdera le 19/11/1916
CHEMINADE Jean	58 ans	Chef de famille	Cultivateur
BOULET Aimée	48 ans	Sa femme	Cultivatrice
CHEMINADE Isidore	25 ans	Fils	Cantonnier Grand blessé de guerre
CHEMINADE Marcel	19 ans	Fils	Cultivateur
MAITRE Auguste	37 ans	Chef de famille	Cultivateur et équarisseur
PARPAIX Marie	39 ans	Sa femme	Cultivatrice
MAITRE Amélia	14 ans	Fille	Cultivatrice
MAITRE Robert né le	28/07/1915	Petit fils sera	légitimé par Marcel Jacquet
MAITRE Pierre	69 ans	Chef de famille	Cultivateur
CHEMINADE Marie	41 ans	Sa femme	Cultivatrice
MAITRE Léonie	21 ans	Fille	Couturière





Génération 1914

Hameau « Le Roule »

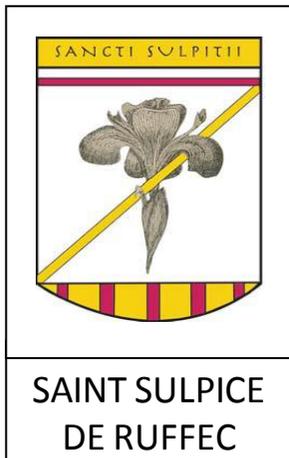


NAUDIN François	55 ans	Chef de famille	Cultivateur	LANDRE Louis	50 ans	Chef de famille	cultivateur
CHANGEUR Léonie	49 ans	Sa femme	Cultivatrice	CHARPENTIER Léonie	42 ans	Sa femme	Cultivatrice
				LANDRE Mathilde	20 ans	Fille	cultivatrice
				NEUVILLE Alfred	?	(mariage 13/7/17)	Mobilisé au 125e de ligne
VALLENTIN Jean	70 ans	Chef de famille	Maréchal ferrant	NEUVILLE Robert		Né le 26/04/1918	
BECHEMILH Louise	74ans	Chef de famille	Rentière	CHARPENTIER François	77 ans	Beau-père	Cultivateur
FOURCHAUD Marie	44 ans	Sans profession	Sa brue	FAYEUX Julie	71 ans	Belle-mère	Cultivatrice
BONNAUD Laure	23 ans	Petite fille		CHARPENTIER Françoise	36 ans	Belle-sœur	cuisinière
BONNAUD Yvonne	13 ans	Petite fille		RODIER Pierre	70 ans	Chef de famille	Cultivateur
BONNAUD Louis	72 ans	Chef de famille	Cultivateur	CHAVAGNAC Marie	86 ans	Rentière	
REJON Marie	55 ans	Sa femme	Cultivatrice	CHANGEUR Jean	42 ans	Chef de famille	Cultivateur
BONNAUD Jean	45 ans	Fils	Cultivateur	CHANGEUR Hermine	40 ans	Sa femme	Cultivatrice
BONNAUD Alphonse	36 ans	Fils	Cultivateur	CHANGEUR Anne	16 ans	Fille	
MESNARD Eugénie	32 ans	Brue (Alphonse)	Cultivatrice	CHANGEUR Jean	8 ans	Fils	
BONNAUD Henri	7 ans	Petit fils		BERTRAND Françoise	60 ans	Belle mère	Cultivatrice
PETIT Louis	65 ans	Chef de famille	cultivateur	MATHIEU Alfred	27 ans	Chef de famille	Maréchal ferrant
LIZOT Marcel	29 ans	Chef de famille	Scieur de long	FORESTIER Louise	?	Sa femme	
Tombé au champ d'honneur à la bataille de Moislans le 28/8/1914				MATHIEU	Né le 7/2/1915		Enfant mort-né
GRELET Adèle	?	Sa femme					
LIZOT Andrée	2 ans	Fille					
LIZOT André	01/1914	Fils	Adopté par la nation en 1918				



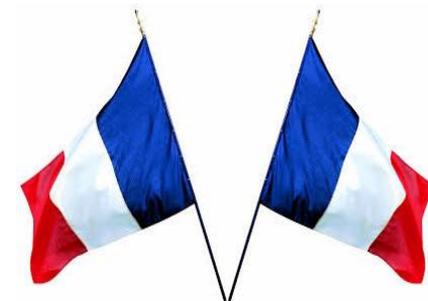
Sur ce monument de Moislans figurent le nom des 465 charentais morts au champ d'honneur

Légende : mobilisé en 1914 - Mort pour la France - Mariage pendant la guerre - Naissance pendant la guerre



Génération 1914

Lieu-dit « Chez Chenon »



CHAVAGNAC Jean	46 ans	Chef de famille	Cultivateur	LACOUX Célestin	47 ans	Chef de famille	Cultivateur et MAIRE
SAULNIER Marie	45 ans	Sa femme	Cultivatrice	FRADIN Mélina	41 ans	Sa femme	Cultivatrice
CHAVAGNAC Camille	18 ans	Fille	Sans profession	LACOUX Marcel	21 ans	Fils	Cultivateur
CHAVAGNAC Yvonne	13 ans	Fille		LACOUX Roger	17 ans	Fils	
ROUHET Margueritte	28 ans	Nièce du chef	Sans profession	LACOUX Eugène	39 ans	Frère du chef	Cultivateur
CHAVAGNAC Gilberte	6 ans	Petite nièce					
				ROUHET Adolphe	39 ans	Chef de famille	Négociant
BERNARD Pierre	59 ans	Chef de famille	Cultivateur	RAYMOND Alphonsine	37 ans	Sa femme	Négociante
PREMONT Marie	52 ans	Sa femme	Cultivatrice	ROUHET Germaine	16 ans	Fille	
BERNARD Eglantine	30 ans	Fille	Cultivatrice (épouse Dupuy)	ROUHET Lucie	9 ans	Fille	
DUPUY Eugène	32 ans	Gendre	Charpentier	ROUHET Jean	66 ans	Père du chef	cultivateur
DUPUY Lydie (*)	5 ans	Petite fille	(fille d'Eugène et d'Eglantine)				
PREMONT Pierre	50 ans	Beau-frère	Cultivateur				

FRADIN Pierre 36 ans Chef de famille Cultivateur
 (Fils de Jean Fradin et Françoise Gros) – Caporal au 365^e RI - décédé le 21/09/1916 à Mont Haut dans la Marne

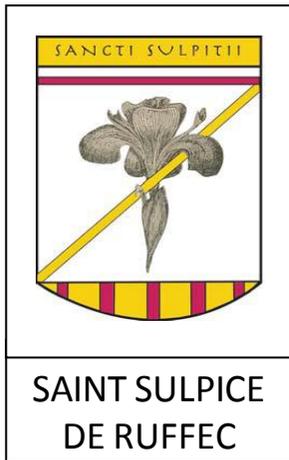
FRADIN Marie Adéline 28 ans Sa femme Cultivatrice



Insigne du bérét d'infanterie

(*) Lydie épousera Jean Ménard et sera institutrice à Saint Sulpice de 1936 à 1965

Légende : mobilisé en 1914 - Mort pour la France - Mariage pendant la guerre - Naissance pendant la guerre



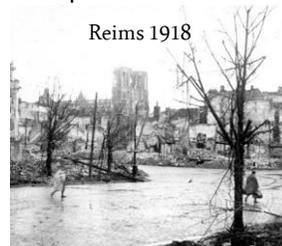
Génération 1914

Hameaux des Raffoux



Les grands Raffoux

AUBERT Marie Veuve de DUBOIS Pierre	69 ans	Chef de famille	Cultivatrice
DUBOIS Anna	45 ans	Sa fille	Cultivatrice
DUBOIS Pierre	29 ans	Son fils	Cultivateur
Sous-lieutenant au 63 ^e RI – Tué à Reims le 22 Mai 1918			
CHAVAGNAC Jeanne	85 ans	Chef de famille	Rentière
MAYOUX Victor	23 ans	Chef de famille	Entrepreneur
MAYOUX Jean	62 ans	Père	Ouvrier terrassier
DESVERGNES Jean	38 ans	Chef de famille	Cultivateur
DAIRET Adélaïde	35 ans	Sa femme	Sans profession
DESVERGNES André	7 ans	Fils	
DESVERGNES Berthe	6 ans	Fille	



Reims 1918

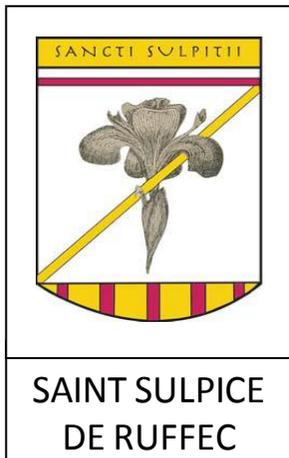
Les petits Raffoux

CHAVAGNAC Eugène	45 ans	Chef de famille	Cultivateur
GRANET Florine	36 ans	Sa femme	Cultivatrice
PERRET Jean	62 ans	Chef de famille	Cantonnier
SAULNIER Marie	50 ans	Sa femme	Couturière
FONTANAUD Albertine	12 ans	Nièce	
FOUGERAT Elie	61 ans	Chef de famille	cultivateur
VACHOT Aimée	60 ans	Sa femme	Cultivatrice



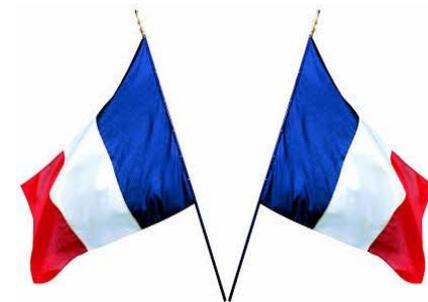
Officiers et sous-officiers du 63^e RI de Limoges

Légende : mobilisé en 1914 - Mort pour la France - Mariage pendant la guerre - Naissance pendant la guerre



Génération 1914

Lieu-dit « chez Bahuet »



DUPUIS Auguste	44 ans	Chef de famille	Cultivateur
RODIER Marie	35 ans	Sa femme	Cultivatrice
DUPUIS Camille	13 ans	Fils	

DUBOIS Célestin	56 ans	Chef de famille	Cultivateur
GUILLEMAIN Madeleine	44 ans	Sa femme	Cultivatrice
DUBOIS Raoul Adrien	29 ans	Fils	Cultivateur
DUBOIS Marie-Louise	17 ans	Fille	
DUBOIS Suzanne	13 ans	Fille	
TRIBOT Marie	68 ans	Belle-mère	Rentière

= Chasseur à la section mitrailleuse du 21^e B – décédé le 8/1/1915 à Aix en Noulette

MESMAIN Jean	45 ans	Chef de famille	Cultivateur
MESMAIN Louise	22 ans	Fille	Couturière
MESMAIN Edith	18 ans	Fille	Couturière

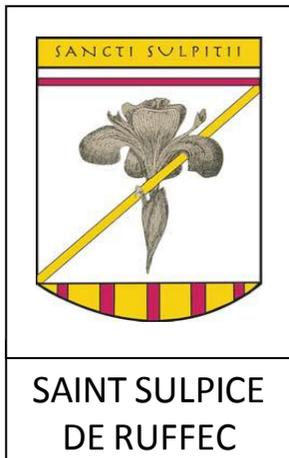
BARON Marie	85 ans	Chef de famille	Rentière
-------------	--------	-----------------	----------

GASCHARD François	37 ans	Chef de famille	Cultivateur
FRIOLLAUD Marie	28 ans	Sa femme	Cultivatrice
GASCHARD Suzanne	02/03/1915	Fille (jumelle)	
GASCHARD Margueritte	02/03/1915	Fille (jumelle)	Décédée le 5/03/1915
GASCHARD Edouard	29/11/1916	Fils	
GASCHARD Emile	12/11/1918	Fils	



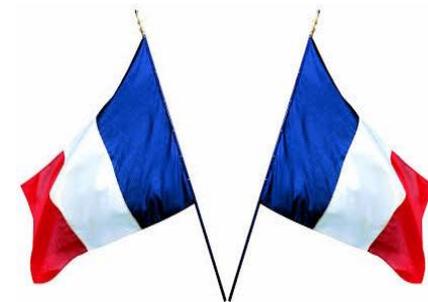
Respect et honneur 1914-1918
Aix en Noulette

Légende : mobilisé en 1914 - Mort pour la France - Mariage pendant la guerre - Naissance pendant la guerre



Génération 1914

Lieu-dit « Les Turcats »



VACHOT François	55 ans	Chef de famille	Cultivateur
PIGNOUX Marie	49 ans	Sa femme	Cultivatrice
VACHOT Pierre	30 ans	Fils	Cultivateur
VACHOT Eugène	20 ans	Fils	Cultivateur 131e RI décédé 8/10/1916 à Rancourt
VACHOT Margueritte	13 ans	Fille	
ENISON René	61 ans	Chef de famille	Cultivateur
SOULAT Marie	54 ans	Sa femme	Cultivatrice
ENISON Ernest	28 ans	Fils	Cultivateur
ENISON Alexandrine	34 ans	Fille	Cultivateur



*Bataille de Rancourt
(Somme)*

Lieu-dit « chez Jean Petit »

GRELET ép.PETIT Juliette	57 ans	Chef de famille	Cultivatrice
PETIT Albert	35 ans	Fils	Cultivateur Veuf depuis Janvier 1914



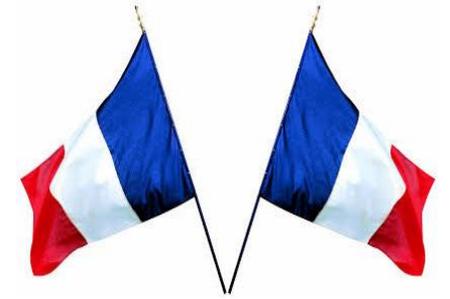
Albert Petit

Légende : mobilisé en 1914 - Mort pour la France - Mariage pendant la guerre - Naissance pendant la guerre



Génération 1914

Lieu-dit « chez Birot »



FOUGERAT Pierre	45 ans	Chef de famille	Fermier
VACHOT Marie	50 ans	Sa femme	Fermière
FOUGERAT Ida	24 ans	Fille	
LHERMITE Désiré	29 ans	Marié le 12/10/1918	Incorporé au 110e artillerie lourde
FOUGERAT Gaston	20 ans	Fils	Fermier
Soldat au 8 ^e groupe cycliste – décédé le 13 mai 1916 à Lunéville			
FOUGERAT Firmin	15 ans	Fils	Fermier

Le chasseur cycliste, au début du conflit, est un militaire d'active, sélectionné sur ses aptitudes physiques. Il est équipé du fusil d'infanterie Lebel. Il ne porte pas de capote ni de havresac. Tout ceci contribue à en faire un combattant rapide, lesté et très mobile



Légende : mobilisé en 1914 - Mort pour la France - Mariage pendant la guerre - Naissance pendant la guerre

Nous ne souhaitons pas écrire une nouvelle fois l'histoire de la guerre 14-18, mais pour célébrer le centième anniversaire de cette génération 1914, nous avons tenté de retracer l'histoire de notre commune :

Le samedi 1er août 1914, l'ordre de mobilisation générale est affiché à la Mairie.

La veille encore ces hommes travaillaient aux champs, car la plupart étaient cultivateurs. Ils faisaient partie d'une génération qui n'avait pas d'autre choix que de défendre le sol de la patrie.

ORDRE DE MOBILISATION GENERALE :

"Le premier jour de la mobilisation est le dimanche 2 août 1914 : Par décret la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées. Tout Français soumis aux obligations militaires doit obéir aux prescriptions du fascicule de mobilisation"

Ils se rendent le plus souvent par le train aux centres de mobilisation situés à Périgueux, Limoges et principalement à Angoulême (les 107e et 307e régiments d'infanterie ainsi que les 21e, 34e et 52e régiment d'artillerie de campagne).

Il est recommandé aux hommes convoqués de se mettre en route avec deux chemises, un caleçon, deux mouchoirs, une bonne paire de chaussures ; de se faire couper les cheveux et d'emporter des vivres pour un jour.

A la caserne, ces hommes recevront un uniforme (képi, veste, capote, pantalon, bretelles, chemises, caleçons, guêtres et chaussettes) et des brodequins à clous .

Ils seront équipés d'un havresac, une musette, un bidon, un peigne, deux mouchoirs, une boîte à graisse, quatre brosses, un savon, une trousse à couture (ciseaux, bobine de fils, dé à coudre, aiguilles et collection de boutons), un paquet de pansements, une gamelle, une cuillère, une fourchette, un quart.

Le livre d'or écrit par Madame Vallantin institutrice, nous indique :

"C'était un peu avant la nuit, les gendarmes sont venus apporter l'ordre de mobilisation. Le secrétaire de Mairie, Monsieur Vallantin a sonné la cloche de l'église pour appeler les habitants. Tout le monde est arrivé sur la place de la Mairie. Deux hommes sont allés placarder dans chaque hameau un ordre de mobilisation générale.

"Après le premier moment de stupeur, ce fut presque de l'enthousiasme. Un homme disait : moi je dois partir à minuit. Un jeune homme, Rodolphe Périllaud disait à sa sœur Camille : j'ai encore cette nuit à rester et demain ; je pars après-demain. Son frère Emile était malade, il a demandé à sa mère : "fais-moi des cataplasmes sinapisés, je veux partir avec les autres."

"Les réquisitions de toutes sortes (soit d'animaux, soit de récoltes) n'ont donné lieu à aucun incident. Tout le monde comprend que les civils doivent se priver pour fournir à l'armée ce qui lui est utile.

Les propriétaires possédant des chevaux ont été invités par le Maire (Célestin Lacoux) à conduire le foin des propriétaires qui n'avaient pas de chevaux".

39 hommes sont mobilisés, malheureusement 8 d'entre eux n'ont jamais revu le clocher de l'église.

A ces deuils, il faut ajouter les conséquences collatérales qui ne sont pas moins dramatiques, car cette guerre fit des veuves, des orphelins.

Ces départs laissent les travaux des champs interrompus, le temps des vendanges est proche. Il est demandé aux femmes, aux enfants, aux vieillards de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année suivante.

René Viviani, Président du Conseil des Ministres dira :

"DEBOUT FEMMES FRANÇAISES ET JEUNES ENFANTS, FILLES ET FILS DE LA PATRIE : REMPLACEZ SUR LE CHAMP DU TRAVAIL CEUX QUI SONT SUR LES CHAMPS DE BATAILLE !"

Le secret de la correspondance n'existe plus, les courriers des militaires, systématiquement en retard est vérifié avant expédition: les lettres pessimistes, défaitistes ou donnant des informations précises sont saisies ou raturées par les services de censure postale. La presse est également atteinte par la censure.

Il y a 12 hameaux à Saint-Sulpice, mais c'est au "Roule" et "chez Cadet" que les premiers décès sont annoncés.

MARCEL LIZOT, habite depuis son mariage avec Adèle Grelet le hameau du "Roule", essentiellement composé de petites maisons et de granges. Il est scieur de long. Il doit fêter ses 29 ans le 20 août avec son épouse, sa petite fille Andréa âgée de 2 ans 1/2 et son petit garçon qui n'a que 8 mois. Le dimanche 2 Août il est incorporé au 307e d'infanterie à Angoulême. Dès le jeudi ils sont dirigés vers la gare de Ruelle où est prévu l'embarquement.

Le 28 Août 1914, à Moislains dans la Somme, 465 charentais laisseront leur vie. Marcel Lizot est du nombre. Il venait d'avoir 29 ans loin de son épouse et ses enfants.

EMILE PERILLAUD était son ami. Célibataire, 30 ans, marchand de bœufs, il vit "chez cadet", avec sa mère, jeune veuve, son frère Rodolphe et ses deux sœurs Camille et Berthilde. La vie dans ce hameau est certainement très agréable puisqu'il vit en famille avec un vieil oncle mais aussi dans la maison d'à côté, les cousins et leur fille Mélanie. Il part avec Marcel Lizot, puisque incorporé comme lui au 307e d'infanterie à Angoulême. Il tombe au champ

d'honneur ce 28 Août 1914 à cette même bataille de Moislains en Picardie.

Cette terrible boucherie a décimé les troupes du 307e Régiment d'Infanterie d'Angoulême commandées par le Colonel Gary. Les combats ont commencés à 8 heures. Les soldats tirent au jugé tant le brouillard est dense. En quelques instants c'est l'hécatombe. Les blessés et les morts gisent au fond du chemin. A midi la cavalerie allemande charge et sabre les derniers combattants sur la plaine de **MOISLAINS**. La bataille a duré 4 heures.

RODOLPHE PERILLAUD frère d'Emile est plus jeune, il a 25 ans. Il rejoint le 108e régiment territorial d'infanterie à Bergerac. Il ne sera pas informé de la tragédie de Moislains et sa famille attendra de ses nouvelles pendant 2 années car il est : "porté disparu". L'acte de disparition et le procès-verbal de découverte du corps parvenu aux archives de la guerre permettront de fixer la date de sa mort au 8 septembre 1914 à Courdemanges près de Vitry le François dans la Marne.

Le régiment de Bergerac du 12e corps s'est fait décimer dans Courdemanges, mais s'y est maintenu conformément aux ordres du général Joffre. Que l'on garde le souvenir de ces héros !

RAOUL ADRIEN DUBOIS à 29 ans. Il est le fils de Célestin et Madeleine Dubois, il est né aux Raffoux, mais il vit "chez Bahuet" avec sa grand'mère et ses deux sœurs. Comme la plupart des gens de Saint Sulpice, ils sont cultivateurs.

Il est incorporé dans le 21e bataillon de chasseurs, section mitrailleuse.

Les bataillons de chasseurs sont composés généralement d'hommes de petite taille, très vifs et excellents tireurs, ils agissent en tirailleurs à l'avant de l'infanterie.

Le 8 janvier 1915 Raoul Adrien Dubois est tué d'un coup de feu à Aix-Noulette en Artois.

GASTON FOUGERAT est le fils aîné de Pierre Fougerat et Marie Vachot. Ils sont fermiers "chez Birot". Il laisse donc la ferme aux soins de sa mère et de sa soeur Ida.

Gaston Fougerat est né le 2 Février 1894. Il a 20 ans depuis quelques mois lorsqu'il est incorporé au 8e groupe cyclistes. Soldats sélectionnés sur leurs aptitudes physiques, ce sont des combattants lestes et très mobiles.

De Février à Mai 1916, ce groupe combat dans la forêt de Paroy avec repos à Lunéville, selon une alternance de 6 jours.

L'hôpital militaire de Lunéville informe la Mairie que la dépouille mortelle de Gaston a été déposée le 13 mai 1916 à 4 heures. Il sera inhumé à la nécropole nationale Friscati (tombe 956).

Le 5 Juillet 1914 **EUGENE VACHOT** fête ses 20 ans "aux Turcats" avec ses parents son frère Pierre et sa sœur Margueritte. À peine un mois plus tard, il rejoint la première compagnie du 131e régiment d'Infanterie. Il est caserné à Orléans. Après de nombreuses batailles, c'est à Rancourt dans la Somme qu'Eugène Vachot décède au combat le 8 Octobre 1916 suite à des blessures par éclats d'obus.

Il repose au cimetière de Rancourt en Picardie. C'est la plus grande nécropole de la Somme (8566 soldats). Elle atteste de la violence des combats des mois de septembre à novembre 1916.

"Chez Chenon" vit **PIERRE FRADIN**, 36 ans, cultivateur. Il est le fils de Jean Fradin et Françoise Gros . Il est marié depuis 5 ans avec Marie Adéline Boileau.

Caporal au 361e régiment d'infanterie, 21e compagnie, 6e bataillon. Le 21 septembre 1916, à 38 ans, il est tué d'une balle au cœur à la cage à Poule, dans le secteur de Mont Haut dans la Marne. Il est inhumé au cimetière militaire du bois de braconnier.

PIERRE DUBOIS sera tué au combat le 22 mai 1918 dans le secteur de Reims.

Le jour de la mobilisation, il vit au grand Raffoux, cultivateur, il a 29 ans. Il part en laissant à sa mère Marie et à sa sœur Anna les travaux de la ferme. Il rejoint la caserne de Limoges. Il est sous-lieutenant au 63e régiment d'infanterie.



Pour nos morts

*(Poème du lieutenant Charles Péguy, mort pour la France
à Villeroy (Seine et Marne), le 5 septembre 1914)*

Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle,
Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre.
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre.
Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle.

Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles,
Couchés dessus le sol à la face de Dieu.
Heureux ceux qui sont morts dans un dernier haut lieu,
Parmi tout l'appareil des grandes funérailles.

Heureux ceux qui sont morts pour des cités charnelles,
Car elles sont le corps de la cité de Dieu.
Heureux ceux qui sont morts pour leur âtre et leur feu,
Et les pauvres honneurs des maisons paternelles.

Car elles sont l'image et le commencement
Et le corps et l'essai de la maison de Dieu.
Heureux ceux qui sont morts dans cet embrassement,
Dans l'étreinte d'honneur et le terrestre aveu.

Car cet aveu d'honneur est le commencement
Et le premier essai d'un éternel aveu.
Heureux ceux qui sont morts dans cet écrasement,
Dans l'accomplissement de ce terrestre vœu.

Car ce vœu de la terre est le commencement
Et le premier essai d'une fidélité.
Heureux ceux qui sont morts dans ce couronnement
Et cette obéissance et cette humilité.

Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés
Dans la première argile et la première terre.
Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre.
Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés ...

Mère voici vos fils qui se sont tant battus.
Qu'ils ne soient pas pesés comme Dieu pèse un ange.
Que Dieu mette avec eux un peu de cette fange
Qu'ils étaient en principe et sont redevenus.

Mère voici vos fils qui se sont tant battus.
Qu'ils ne soient pas pesés comme on pèse un démon.
Que Dieu mette avec eux un peu de ce limon
Qu'ils étaient en principe et sont redevenus.

Mère voici vos fils qui se sont tant battus.
Qu'ils ne soient pas pesés comme on pèse un esprit
Qu'ils soient plutôt jugés comme on juge un proscrit
Qui rentre en se cachant par des chemins perdus.

Mère voici vos fils et leur immense armée.
Qu'ils ne soient pas jugés sur leur seule misère.
Que Dieu mette avec eux un peu de cette terre
Qui les a tant perdus et qu'ils ont tant aimée.

Mère voici vos fils qui se sont tant perdus.
Qu'ils ne soient pas jugés sur une basse intrigue.
Qu'ils soient réintégrés comme l'enfant prodigue.
Qu'ils viennent s'écrouler entre deux bras tendus.

la butte rouge

(Chanson de Montéhus mise en musique par Georges Krier.)

Paroles

*Sur cette butte là y'avait pas d'gigolettes
Pas de marlous ni de beaux muscadins.
Ah c'était loin du Moulin d'la Galette,
Et de Paname qu'est le roi des patelins.
C'qu'elle en a bu du bon sang cette terre,
Sang d'ouvriers et sang de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents !*

*La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin,
Qui boira d'ce vin là, boira l'sang des copains.*

*Sur cette butte là on n'y fsait pas la noce
Comme à Montmartre où l'champagne coule à flots,
Mais les pauv'r's gars qu'avaient laissé des gosses
Y fsaient entendre de terribles sanglots ...
C'qu'elle en a bu des larmes cette terre,
Larmes d'ouvriers et larmes de paysans
Car les bandits qui sont cause des guerres
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans !*

*La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin,
Qui boit de ce vin là, boit les larmes des copains.*

*Sur cette butte là, on y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons :
Filles et gars doucement qui échangent
Des mots d'amour qui donnent le frisson.
Peuvent-ils songer, dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers,
J'ai entendu la nuit monter des plaintes
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé !*

*La butte rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin.
Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin.
Mais moi j'y vois des croix portant l'nom des copains ...*